

Mieux connaître les infections sexuellement transmissibles pour les éviter



Dr. Ridha Ben Salem



1.

Sommaire

« *Il faut couper le mal dans sa racine* »

Philonide (poète grec)

Les infections sexuellement transmissibles (IST) sévissent comme un mal lié à la sexualité depuis le moyen âge. Elles connurent une flambée meurtrière les années quatre-vingt dans la majorité des pays avec l'évolution des pratiques sexuelles, le statut du couple et l'avènement des méthodes contraceptives.

Les homosexuels, les drogués, les prisonniers, les prostitués et les jeunes sont les plus touchés par ce mal, dévastateur de santé tant physique que psychique et générateur de sentiments de méfiance et de culpabilité enfreinant ainsi la liberté des couples et augmentant en flèche le taux de mortalité essentiellement dans les pays pauvres.

Jusqu'aux années 70/80, la blennorragie et la syphilis faisaient des ravages. L'apparition de la chlamydiae et du sida a sidéré toute la population du globe et retentit sur les sentiments amoureux des

couples. Le comportement sexuel a sombré dans un état de phobie avec une abstinence sexuelle ou une sexualité sous haute surveillance surtout suite à l'apparition d'autres IST à transmission non sexuelle auparavant.

La localisation des IST est essentiellement génitale mais de nos jours, tout le corps est devenu leur cible.

La prévalence des IST à l'échelle internationale est stabilisée (1) et commence même à chuter dans plusieurs pays mis à part certains pays comme l'Europe orientale et l'Asie centrale, le sida continue à faire des ravages (1).

Seule la prévention parviendra à contenir ce mal et limiter ses dégâts surtout que le nombre d'infections classées IST ne cesse d'augmenter et la résistance aux traitements croit de jour en jour.

Pour contenir un mal féroce comme les IST, toute personne doit avoir sa part de responsabilité et se comporter de façon altruiste et intelligente pour éviter d'être contaminée et le cas échéant épargner la souffrance à d'autres personnes.

Ce mal peut être éradiqué dans sa racine, en évitant les rapports suspects à risque, en s'assurant de la bonne santé des partenaires et en consultant très tôt un médecin en cas de contamination.

L'éducation en matière d'IST est d'un grand secours. Elle permet d'aider les couples à immerger, dans une société sans remous propre et indemne d'IST résistantes aux traitements.

2. MST ou IST ?

Les MST ou maladies vénériennes, sont des maladies transmises de façon exclusive ou éventuelle lors des rapports sexuels. Elles peuvent toucher toutes les couches sociales et toutes les tranches d'âge essentiellement la population juvénile entre 18 et 25 ans.

La terminologie de MST est impropre et ne cadre pas avec la réalité du fait que la plupart de ces infections n'entraînent pas de manifestations cliniques.

Les personnes contaminées sans manifestations cliniques sont des porteuses saines. Elles peuvent porter le germe toute leur vie sans aucune manifestation clinique comme elles peuvent développer la maladie plusieurs années après la contamination. Cet état « de porteur et non malade » demeure difficile à assimiler par la personne concernée qui refuse ou accepte difficilement la prévention des IST par le port de condoms avant tout rapport sexuel.

Actuellement le terme d'infections sexuellement transmissibles (IST) est utilisé à l'échelle internationale. Ce terme indique seulement le contact établi avec une personne atteinte antérieurement d'une infection appartenant à la famille des IST sans préciser le statut exact de la personne atteinte.

Longtemps et jusqu'aux années 70 et même 80 on confondait les MST avec les gonococcies, les trichomonases, la syphilis. Les infections à chlamydiae se sont multipliées de façon rapide et ont provoqué des remous par leurs manifestations silencieuses et destructrices essentiellement chez les couples infertiles.

Ces maladies sont provoquées par une multitude de germes : bactéries, virus, champignons et même parasites et peuvent se localiser dans les zones buccale, anale ou ailleurs.

La négligence des règles essentielles de la prévention, le vagabondage et la promiscuité sexuels et la multiplicité des partenaires augmentent la prévalence des IST. Ces infections ont des conséquences néfastes sur non seulement la fertilité mais sur la santé des personnes contaminées surtout en l'absence de prise en charge rapide et efficace.

Les IST non ou mal traitées peuvent entraîner des complications aiguës, subaiguës ou chroniques et assurent une diffusion de l'infection.



Pensez à l'autre pour éviter l'épidémie

2.1. Quels sont les signes évocateurs d'une IST :

Les manifestations des IST sont multiples et variées aussi bien chez l'homme que chez la femme. Une consultation s'impose devant l'apparition d'un signe inhabituel surtout dans la sphère génitale, essentiellement après un rapport sexuel suspect, autrement dit avec un(e) partenaire inconnu(e) et sans protection préalable de la verge.

Cette manifestation peut être :

- ❑ Chez l'homme :
 - Une miction anormale (brûlures pollakiurie).
 - L'apparition de pus franc au méat
 - Une éjaculation douloureuse,
 - Une rougeur aux organes génitaux

- Un prurit, une éruption, une douleur, un gonflement testiculaire uni ou bilatéral.
 - Des signes ano-rectaux,
 - Des adénopathies inguinales,
 - un condylome.
- Chez la femme :
- Une leucorrhée anormale
 - Une dyspareunie.
 - Des troubles de la miction,
 - Un prurit, éruption.
 - Des métrorragies.
 - Un gonflement, rougeur des lèvres.
 - Une atteinte du conjoint même sans manifestation préalable.
 - Un condylome.
 - Des adénopathies inguinales.

Parfois la maladie n'accuse aucune manifestation à la sphère génitale ni ailleurs et sera diagnostiquée tardivement.

Une personne infectée peut ne pas être malade mais contaminerait les personnes avec lesquelles elle a eu des rapports sexuels sans protection.

Toute personne ayant pour un motif ou un autre suspecté une contamination par une IST est appelée à consulter un médecin dès que possible et s'abstenir d'avoir d'autres relations sexuelles jusqu'à la guérison totale de sa maladie.



Un partenaire averti est une sécurité pour le couple.

2.2. Comment se transmettent les IST ?

Les rapports sexuels protégés présentent un risque faible de contamination. En effet, le préservatif masculin ou féminin empêche le contact direct des parties génitales masculines et féminines et la fusion des sécrétions évitant ainsi au couple l'échange de germes.

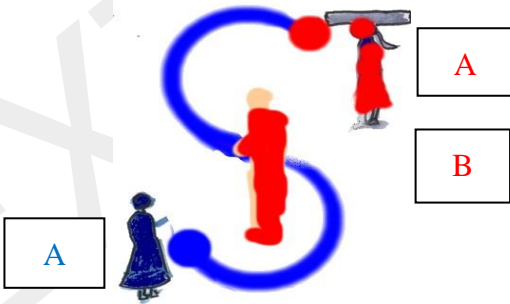
En l'absence de protection, La contamination est possible lors des rapports avec ou sans pénétration quand l'un des partenaires est malade, porteur sain ou contaminé récemment.

Le statut du porteur sain peut être ignoré par son détenteur et diagnostiqué seulement lors d'une contamination ultérieure d'un partenaire. Seulement, l'épanouissement de la sexualité et la multiplicité des partenaires et des pratiques sexuelles ne vont pas de pairs avec la prévention recommandée.

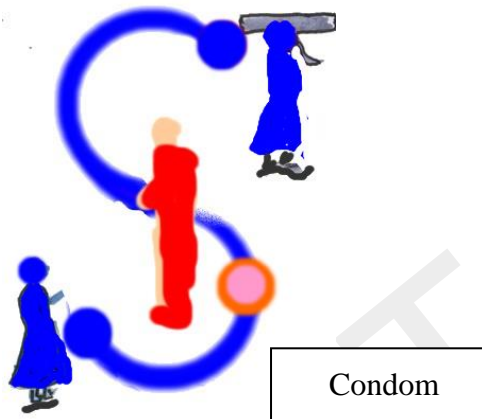
Le refus de la prévention, par le port de condom et les difficultés rencontrées lors de ce port, au cours des pénétrations anales ou excitations buccales, contribuent à la contamination et à la diffusion des IST.

L'absence de campagne de masse pour une information permanente sur les IST favorise leur recrudescence.

La réapparition de la syphilis, des gonococcies depuis l'an 2000 et l'apparition d'autres IST comme la lymphogranulomatose vénérienne sont les conséquences de l'évolution des pratiques sexuelles.



La femme A, indemne de toute IST a eu des rapports sexuels non protégés avec B, homme porteur sain ou malade chronique.



Le port d'un condom empêche les contaminations

Dans une foule, les personnes rencontrées appartiennent à toutes les classes sociales et ne présentent pas toutes les mêmes habitudes d'hygiène, le même comportement sexuel. Toutes les identités peuvent être rencontrées : les célibataires, les mariés ; les hétérosexuels, les homosexuels et les lesbiennes. Il ne faut pas juger les personnes sur leurs apparences ni sur leurs discours : le comportement sexuel est propre à chaque individu.

Il faut prendre les précautions nécessaires et éviter les dérapages et les contaminations par les IST.



« Tout passe... »

2.3. Réactions des malades et conduite à tenir en cas d'IST :

Le malade présumé atteint d'une IST doit consulter dès que possible un médecin pour le diagnostic du type de la maladie et son traitement suivant le germe suspecté et le stade clinique de la maladie.

Certaines personnes contaminées ne prennent pas en considération les risques des IST et par pudeur ou par crainte demandent conseils auprès d'un de leurs amis traités auparavant pour une IST ou chez le pharmacien.

Seulement, nul n'est habilité à poser un diagnostic de certitude autre que le spécialiste. Ce dernier

connaît les différentes formes cliniques et atypiques, saura les examens complémentaires à pratiquer pour confirmer le diagnostic, les attitudes thérapeutiques devant chaque IST et l'attitude à adopter face aux partenaires sexuels.

Le pharmacien connaît les risques des IST mal traitées et ne se hasarde pas à délivrer des médicaments sans ordonnance.

Une fois suspectées et diagnostiquées, les IST sont traitées par les traitements adéquats en vigueur, le cas échéant, tout le suivi sera axé sur la prévention pour réduire à leur strict minimum les complications qui peuvent entâcher l'évolution de ces IST.

Il arrive que le malade ne consulte un médecin que lors de l'apparition des manifestations cliniques.

Dans d'autres cas, la personne peut ne rien manifester et elle est considérée comme porteuse saine, mais elle peut contaminer les partenaires sexuels non protégés.

Enfin, les personnes porteuses saines peuvent développer une maladie à n'importe quelle période de leur vie.

L'absence de lieu de consultation ou de centre d'accueil gratuit n'encourage pas certaines personnes à consulter facilement et les poussent à recourir à l'automédication ou à suivre les conseils de l'entourage.

2.4. Les limites de la prévention

La prévention constitue le pilier essentiel dans la lutte contre les IST. La distribution des condoms et les campagnes de masse déclenchées il ya quelques